An abstract graphic design on the left side of the cover. It features several vertical bars of varying heights and widths, some in shades of gray and others in white. Three inverted triangles are also present: one at the top left, one at the bottom left, and one centered on a white rectangular background in the middle right. The overall style is minimalist and geometric.

théâtre  
du rideau vert

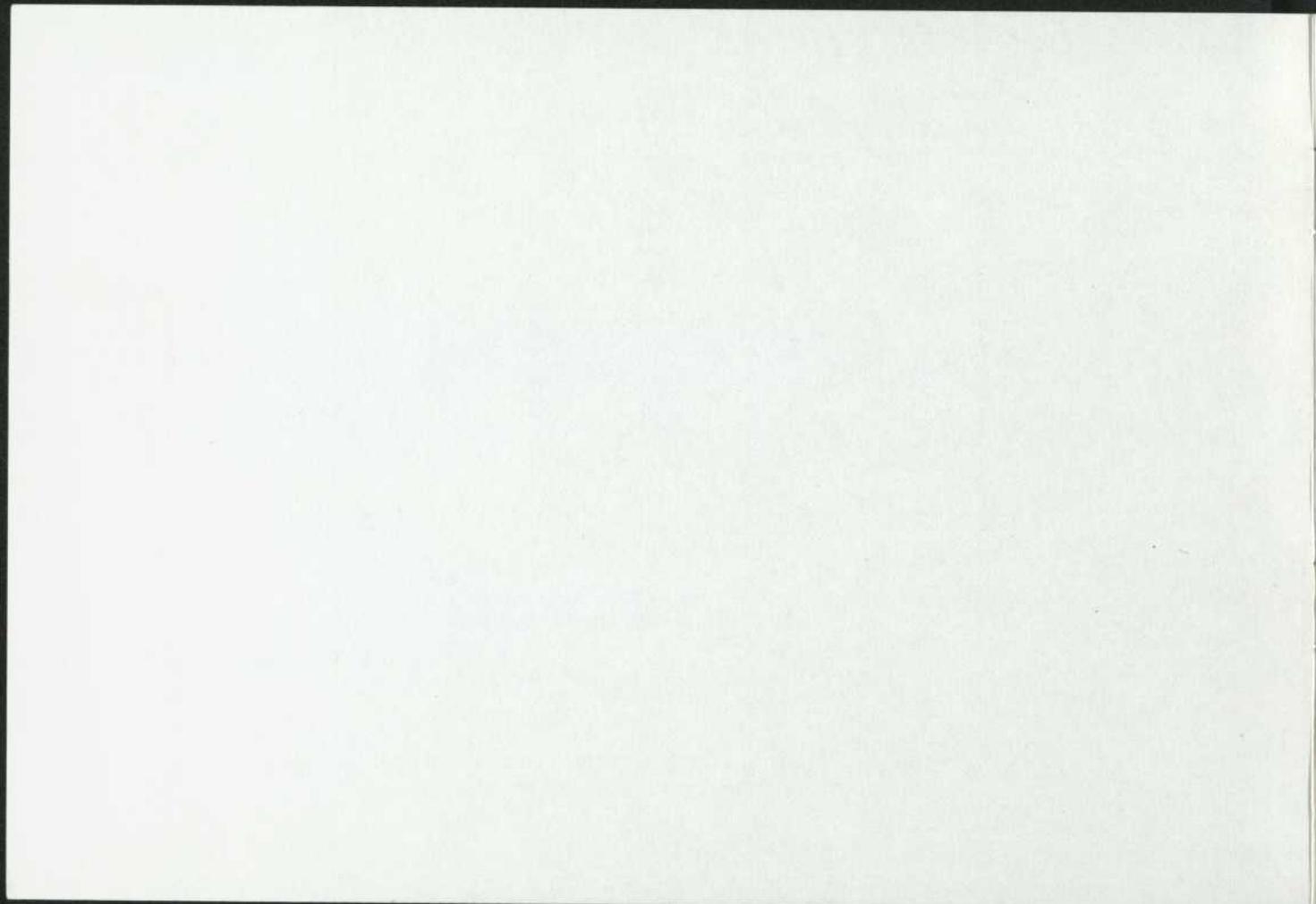
Direction:

Yvette Brind'Amour · Mercedes Palomino

**NOCES  
DE SANG**

de FEDERICO GARCIA LORCA

revue théâtre, volume 23, no 4, 19 janvier 1984





*17 février 1949*        *17 février 1984*



## Trente-cinq ans de théâtre

Certaines institutions sont appelées à prendre le siècle comme un bateau prend la mer: en piquant droit dans la vague. Disons plutôt les vagues, car tout navigateur sait que la mer n'est jamais calme très longtemps. En examinant la route parcourue par le Théâtre du Rideau Vert en trente-cinq ans, je vois deux femmes à la barre qui se sont révélées de fort bons capitaines.

Dans l'immédiat après-guerre, les femmes étaient à peu près absentes des postes de commande au pays, autant dans les arts que dans le commerce ou l'industrie. Pourtant mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino ont osé créer, bâtir et gérer un théâtre appelé à une vocation brillante et durable. D'autres théâtres au Québec ont connu aussi des carrières brillantes; le Théâtre du Rideau Vert, lui, est encore là après trente-cinq ans. Serait-ce que les femmes auraient le nez plus fin pour flairer les récifs ou la tempête?

La première vague qui eût pu emporter cette frêle embarcation des années 50 fut l'avènement de la télévision. Peu de théâtres solidement établis aujourd'hui sont nés avant ce grand défi. Le Rideau Vert, si; en 1952, il avait déjà trois ans.

Puis vint la seconde vague. Il sort tout juste la tête de l'eau en 60 pour voir pointer à l'horizon une autre révolution, tranquille, dit-on, mais révolution tout de

même, et qui allait entraîner un tel remous que toutes les institutions artistiques durent se refaire une garde-robe et un maquillage: nouvelle génération de comédiens, nouveaux besoins du public, nouvelles conceptions de l'art de la scène. S'adapter ou mourir. Le Théâtre du Rideau Vert s'adapta et franchit fièrement sa deuxième décennie.

La troisième lui tomba dessus comme une bombe avec la crise de 70. Explosion politique, mais surtout intellectuelle et par conséquent artistique. Encore un coup, le théâtre flaire les courants nouveaux, puis les épouse et les traduit sur la scène. Et nous assistons à la naissance d'oeuvres appelées à devenir nos classiques nationaux telles LES BELLES SOEURS et LA SAGOINE créées au Théâtre du Rideau Vert.

Et après?

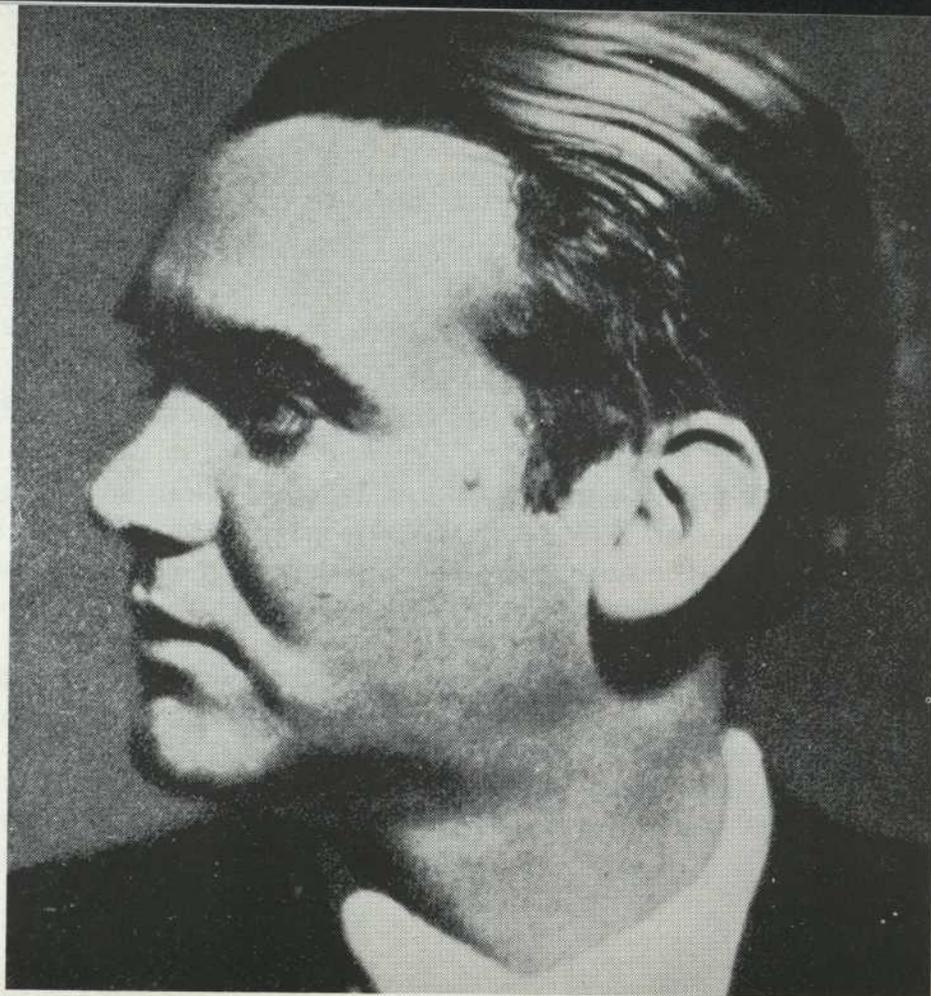
Le théâtre est entré avec fracas et cependant humilité dans les années 80. Car les rêves les plus beaux et les ambitions les plus audacieuses dans les arts de la scène sont soudain freinés par cette nouvelle crise dont la scène aurait pu se passer: la récession économique. Le déséquilibre grandissant entre l'inflation et les coupures budgétaires remet chaque jour en question la survie d'une institution qui repose un

peu quand même sur la beauté de ses décors, l'invention de ses costumes, la précision de ses éclairages et le cachet de ses comédiens. L'argent n'est pas négligeable dans un métier qui au Québec fait vivre plus de monde que l'industrie des pâtes et papiers.

Et puis tant pis! Car face à ce nouveau défi, le théâtre est encore une fois le miroir de la société qu'il a pour mission de raconter, divertir et faire rêver à un monde meilleur. C'est donc en affrontant tous ces défis et en piquant droit dans la vague que les capitaines ont su garder leur bateau au large.

Au nom de toute l'équipe du Théâtre du Rideau Vert, des artistes de la scène, et j'espère en votre nom aussi, cher fidèle public, je désire rendre hommage à deux femmes exceptionnelles, mesdames Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour, auxquelles le Québec et les Arts doivent trente-cinq fières chandelles.

**Paul Colbert**  
**Directeur**



## Federico Garcia Lorca

Garcia Lorca est né à Fuente Vaqueros (Grenade) en 1899. Issu de famille bourgeoise – son père cultivait la terre qu'il possédait en Andalousie – Garcia étudia le Droit, la Philosophie, les Lettres, aux universités de Grenade et de Madrid.

Garcia Lorca, licencié en Lettres en 1923, faisait de longs séjours à Grenade, mais vivait surtout à Madrid, à la "Residencia de Estudiantes" où se donnait rendez-vous la fine fleur de la littérature espagnole de son temps. C'est là que Garcia Lorca connut son premier maître et ami, le poète Eduardo Marquina et reçut les conseils de Martinez Sierra et de Juan Ramon Jimenez.

Garcia Lorca, tout en écrivant ses poèmes, en rêvant théâtre, aimait la musique, le folklore, la peinture, devenait pianiste et peintre. Tandis que le poète parcourait l'Espagne à la tête du Théâtre Universitaire "La Barraca", on admirait ses toiles exposées à Barcelone.

Garcia Lorca, entre-temps, dictait des conférences sur l'art et la littérature. Il songea même, à partir de 1926, à fonder une chaire de littérature, mais le triomphe que remportait son théâtre l'en empêcha.

Garcia Lorca voyagea beaucoup, à travers l'Europe d'abord, puis en Amérique, où NOCES DE SANG et YERMA soulevaient l'enthousiasme du public et de la critique.

En fait la poésie et la personnalité de Garcia Lorca furent tellement puissantes, que longtemps avant la publication de ses premières oeuvres, on employait pour les décrire, le mot "lorquisme". Dramaturge, il rénova le théâtre espagnol. Ses tragédies, farces et autres comédies sont avant tout de la "poésie dramatique" même lorsque parfois, pour les exprimer, il se sert de la prose. Il ressuscita le rôle du choeur antique, unit la musique et la poésie à l'action, et à la réalité des passions humaines aux thèmes fantastiques.

Garcia Lorca "saturé de vie et poursuivi par l'idée de sa propre mort" sembla avoir eu la vision du futur. En 1930, il écrivait:

“Quand les formes pures s'enfoncèrent  
“sous le cri des marguerites  
“je compris que l'on m'avait assassiné. . .

Et le meurtre eut lieu pendant la guerre civile, à Grenade, en 1936.



## Le mot du metteur en scène

L'attrait extraordinaire d'un grand classique, c'est avant tout son universalité.

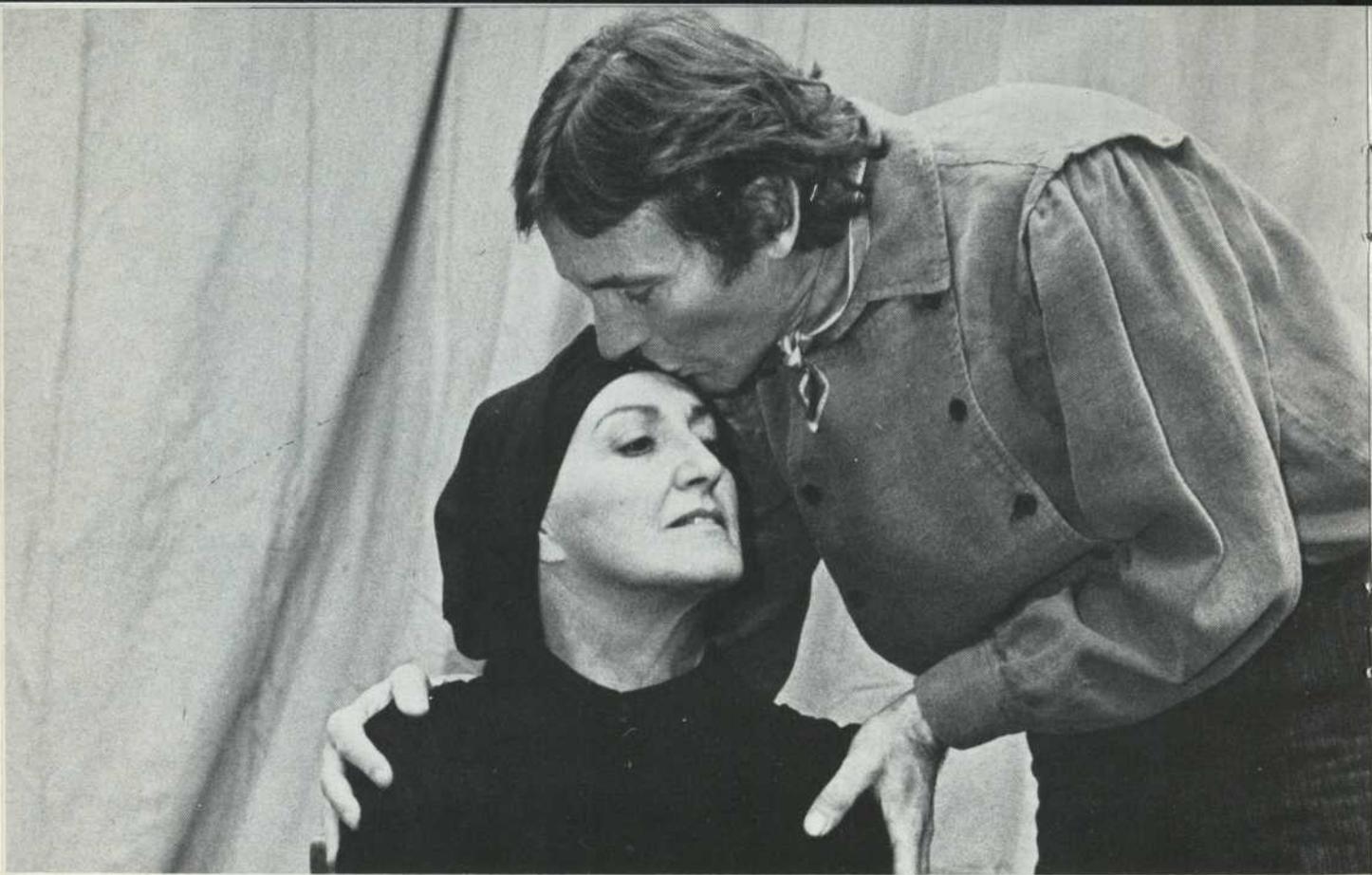
Sobre et fort, il peut être dépouillé sans perdre ses feux. Il peut être abordé en demi-teintes ou avec éclat. Il résiste à toutes les approches et sa beauté intrinsèque n'est pas entâchée.

Lorsqu'en préparant ma mise en scène de NOCES DE SANG, je me suis mise à énumérer ces vertus d'un grand classique, je pris soudain conscience que c'étaient aussi les vertus du théâtre pour lequel j'abordais ce travail.

Rien d'étonnant! Le Rideau Vert, en ce 35ième anniversaire, est et restera le "grand classique" de notre théâtre canadien et ses "traits de caractère" ne sont que les reflets des deux merveilleuses personnalités qui l'animent.

Madame Brind'Amour,<sup>1</sup> madame Palomino, merci pour tant d'années de grand théâtre et surtout merci d'avoir réussi à résister à toutes les approches et d'avoir su conserver tradition, élégance, noblesse, sans jamais toutefois, hésiter à risquer, à découvrir, à motiver. Merci, car nous sommes si nombreux, auteurs, comédiens, metteurs en scène, artistes en toutes disciplines, qui vous devons le jour et qui, en ce mois de février, mois de votre 35ième anniversaire, tâcherons de vous rendre un peu de ce grand feu que vous nous avez donné.

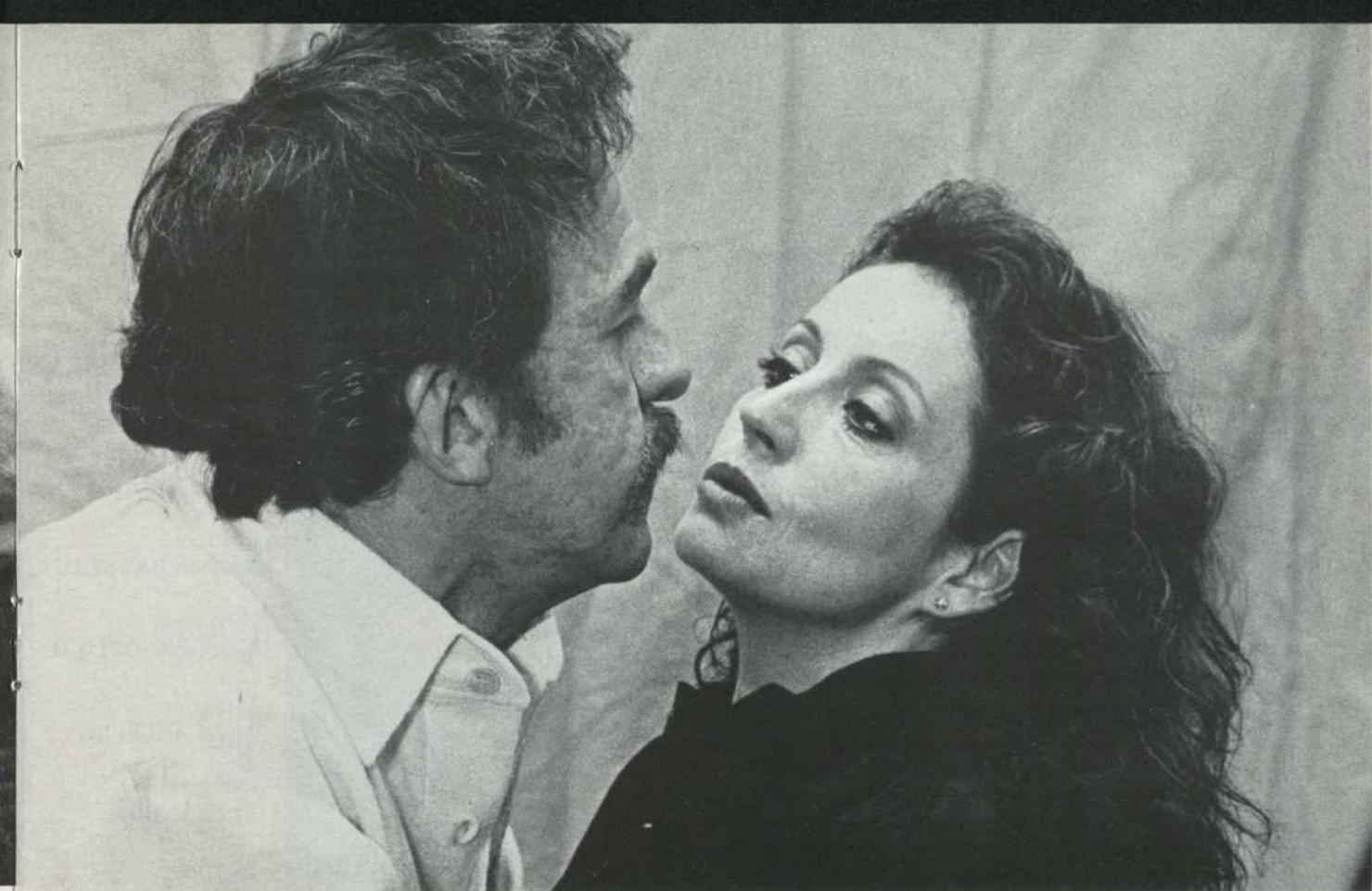
Naïde / Suipe



*Yvette Brind'Amour*

—

*François Tassé*



*Jacques Godin*

—

*Louise Marleau*



Mise en scène:  
**Danièle J SUISSA**

Scénographie:  
**Claude GIRARD**

Costumes:  
**François BARBEAU**

Eclairages:  
**Nick CERNOVITCH**

Musique:  
**André ANGÉLINI**

Chorégraphie:  
**ALEXANDRE**

# NOCES DE SANG

de Federico GARCIA LORCA

Traduction: MARCELLE AUCLAIR

*Distribution par ordre d'entrée en scène*

Yvette Brind'Amour .....	la mère
François Tassé .....	le fiancé
Gisèle Schmidt .....	la voisine
Louise Darios .....	la belle-mère
Marie Bégin .....	la femme de Léonard
Jacques Godin .....	Léonard
Francine Lareau .....	première jeune fille
Lénie Scoffié .....	la servante, la mort
Jean Dalmain .....	le père
Louise Marleau .....	la fiancée
Brigitte Boucher .....	deuxième jeune fille
Bruno Doyon .....	jeune homme
Gilles Michaud .....	jeune homme

L'action se passe en Espagne en 1936

*Il y aura un entracte de vingt minutes*

## Notes sur la pièce

Voici une tragédie de dépouillement tout classique. L'action est fortement centrée, les forces en présence - celles qui aident à maintenir l'ordre et celles qui collaborent obscurément à sa mise en échec - sont clairement réparties. La fatalité, fatalité d'un amour irrépressible et interdit, est au centre de la trinité tragique. Elle habite le héros, la fiancée; elle est commentée par le chœur, la mère; elle est accomplie par l'instrument, le couteau. Le déroulement de l'action, jusqu'à l'éclatement final, suit exactement le mouvement du spectacle fondamental: une liturgie et un sacrifice.

Le drame est contenu deux fois dans la situation donnée au début des Noces de Sang. D'abord dans la haine inexpiable de deux familles séparées déjà par le meurtre, ensuite dans l'amour adultère de Léonard pour la fiancée. La fatalité du sang s'exprime ainsi à travers deux situations: une passion charnelle qui s'accomplira malgré les interdits sociaux, une rivalité d'honneur qui réveillera la haine entre les familles ennemies.

Entrent ensuite les figures symboliques de la tragédie. La lune, puissance nocturne et aquatique, symbole d'une vie végétative, préfiguration de la mort. La Mort, en mendicante, c'est-à-dire la Pauvreté: pauvreté de la terre et des hommes qui suscitent la tragédie. Les Fileuses, les Parques, maîtresses de la vie des hommes dont elles filent la trame.

Tous ces symboles interviennent comme éléments de la fatalité.

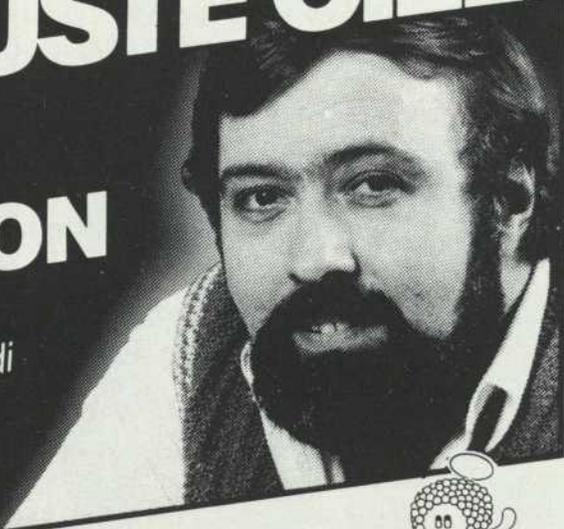
Quoique justifiée par l'action, la scène de la noce au deuxième acte fait figure d'intermède lyrique. Mais au troisième acte, tous les éléments tragiques trouvent leur dénouement. Toutefois, Lorca ne nous laisse pas sans un dernier symbole - celui du matriarcat - et, tandis que les veuves consomment leur deuil, les jeunes filles s'apprêtent à vivre leur sang, leurs morts.



**MAINTENANT  
C'EST JUSTE CIEL!**

**Serge  
TURGEON**

de 15h à 18h  
du lundi au vendredi  
de 8h à midi  
le samedi



**RADIO CIEL MF 98,5**



## La Librería Española Inc.

A la Librairie Espagnole inc. de Montréal vous trouverez les dernières parutions des livres espagnols et sud-américains, des journaux et magazines hebdomadaires, un immense choix de disques importés, enregistrés par les artistes les plus populaires de la plupart des pays de langue espagnole et du Brésil.

Nous avons aussi de l'artisanat, des céramiques, des castagnettes, des éventails, des plats à paella, du jambon, du "chorizo" (saucisse espagnole), du cidre espagnol, et beaucoup d'autres produits alimentaires typiques de l'Espagne et de l'Amérique latine.

Librairie Espagnole inc.  
3811, boulevard Saint-Laurent  
Montréal, P.Q. H2W 1X9  
Tél.: 849-3383 845-1564



*Lénie Scoffié*



*Yvette Brind'Amour — Gisèle Schmidt*



*Jean Dalmain*

—

*Yvette Brind'Amour*

du 1er mars au 31 mars

En co-production avec le Théâtre du Trident

# FEUX FOLLETS

de SUSAN COOPER et HUME CRONYN

Adaptation: RENÉ DIONNE

Mise en scène: GUILLERMO DE ANDREA

avec

YVETTE BRIND'AMOUR — GUY PROVOST — DENIS BERNARD

LÉA MARIE CANTIN

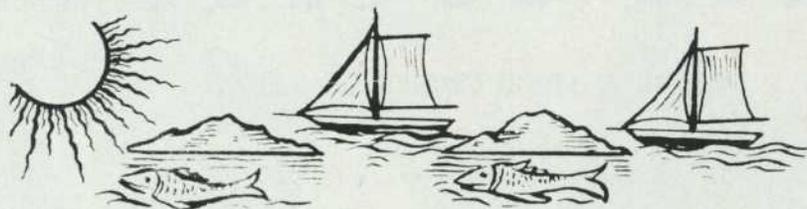
(distribution à compléter)

Décor:  
Denis DENONCOURT

Costumes:  
François BARBEAU

Eclairages:  
Michel BEAULIEU

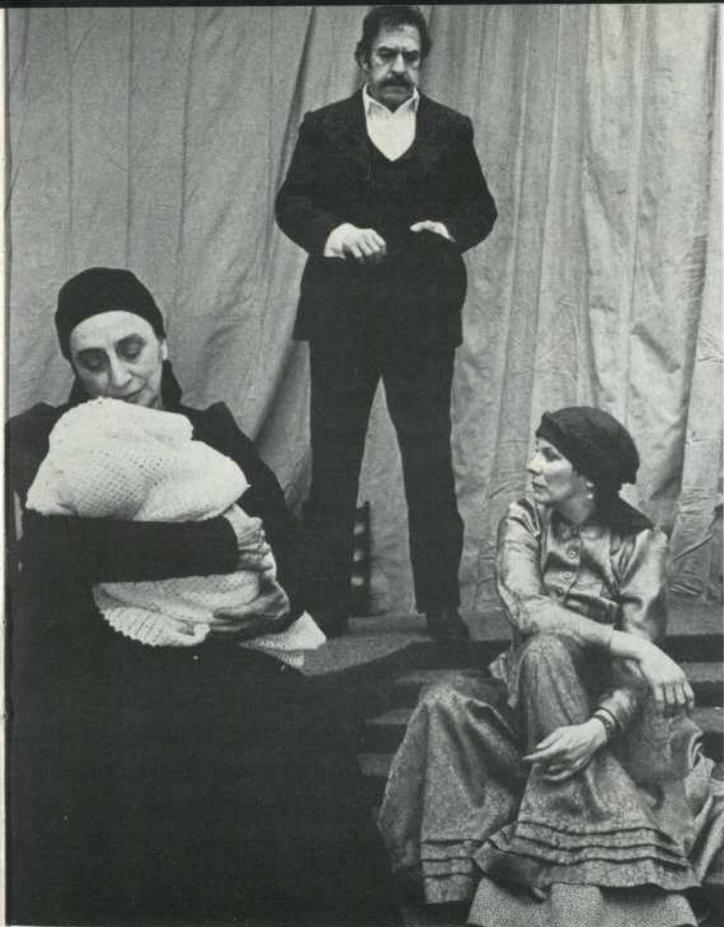
AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE  
VENEZ DÉGUSTER NOS DÉLICIEUSES SPÉCIALITÉS  
DE VIANDE ET FRUITS DE MER



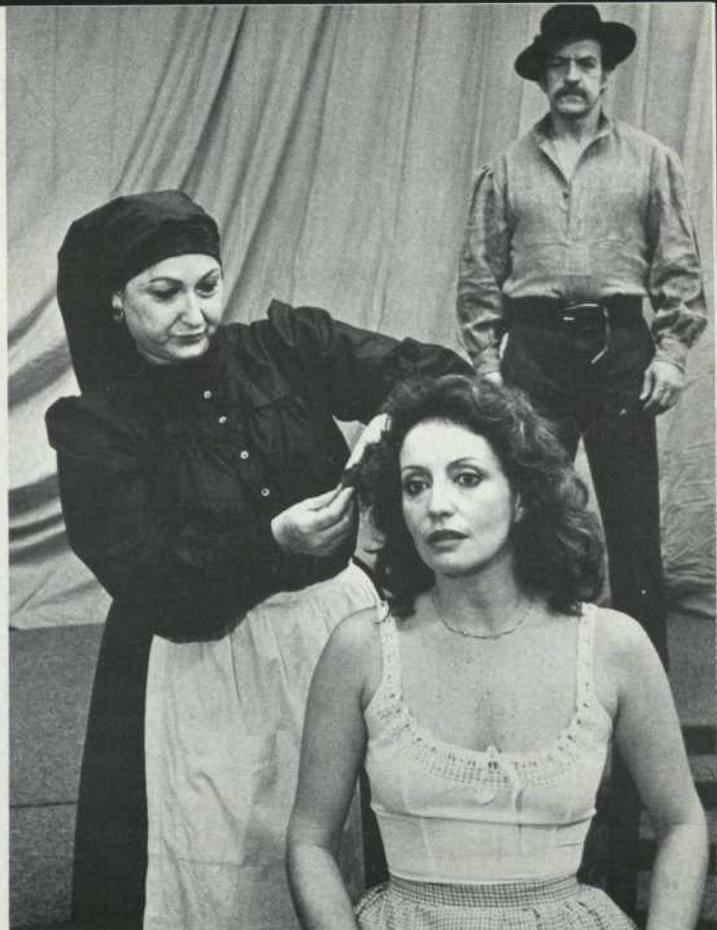
RESTAURANT  
*Les Îles Grecques*

Ouvert tous les jours — Licence complète

Porte voisine du théâtre — 4670 rue St-Denis — tél.: 843-7521



*Louise Darios — Jacques Godin — Marie Bégin*



*Lénie Scoffié — Louise Marleau — Jacques Godin*



RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ  
& ASSOCIÉS

Comptables agréés

Représentation dans les principales villes canadiennes et dans 60 pays.

*Marc Meloche Fleuriste*



*Fleurs fines*

*Pour les soirs  
de  
"Grande Première"*



**3778**  
**St-Denis**  
**845-3153**



*Francine Lareau*

—

*Gilles Michaud*

—

*Bruno Doyon*

—

*Brigitte Boucher*

---

---

Supervision des costumes sous la direction de FRANCOIS BARBEAU  
à l'Atelier.B.J.L.

---

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert  
sous la direction de JACQUES LEBLANC,  
assisté de BRUNO LEBLANC et GILBERT LEBLANC

---

Décor brossé par LUC RONDEAU assisté de LUC BELLAND

---

Accessoires réalisés par LUC RONDEAU

---

Chef éclairagiste: LOUIS SARRAILLON

---

Chef électricien: GEORGES FANIEL

---

Chef machiniste: ANDRÉ VANDERSTEENEN

---

Opérateur du son: ÉLAINE LEBLANC

---

Régisseur: VERA ZUYDERHOFF

---

Habilleuse: ROLLANDE MÉRINEAU

---

Photos: GUY DUBOIS

---

La page couverture est une création de GERALD ZAHND

---

---



*Service de Bar*  
**À L'ENTRACTE**

## théâtre du rideau vert

---

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*  
Paul Colbert, *directeur*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*  
Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe à l'administration*  
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Marie-Claude Vianna, *secrétaire*

Yolande Maillet, *chef-comptable*  
Sam Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction*, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert*

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford – Montréal – H2T 1M6  
Tél.: 1 (514) 845-0267

---



Le Théâtre du Rideau Vert  
est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES  
CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU  
CANADA

et

LE CONSEIL DES ARTS DE LA  
COMMUNAUTÉ URBAINE  
DE MONTRÉAL

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
remercie les compagnies

ESSO

MOLSON

SHELL

CONSOLIDATED BATHURST

LA BAIE

SUNOCO

BP

---

de lui accorder appui et confiance

---

# AIR FRANCE LE CLUB : LA QUALITÉ FAIT LA DIFFÉRENCE.

Un grand confort dans un fauteuil spacieux, la tranquillité préservée dans un espace protégé, un service prévenant, tout ce qui peut favoriser votre bien-être a été réuni dans la nouvelle classe "Air France Le Club", qu'Air France destine à sa clientèle d'affaires



**AIR FRANCE**   
TOUJOURS PLUS HAUT

4.27

PRO THERIV 1984.01.19X